

## Marathon

# Courir pour gagner... estime et confiance en soi

Malek Boukerchi vit à Paris mais il a grandi dans le quartier du Drouot, à Mulhouse. Anthropologue, philosophe, ultra-marathonien de l'extrême et éducateur bénévole, il a imaginé de faire participer des jeunes en difficulté à des épreuves reines pour les remettre sur les rails. En novembre 2023, le groupe « Les 42 » a terminé le plus vieux marathon du monde, à Athènes.

« J e crois n'avoir jamais autant pleuré de toute ma vie », relate le Mulhousien d'origine Malek Boukerchi, de retour à Paris quelques jours avant de se rendre au Maroc, lorsqu'il se remémore le marathon d'Athènes et les émotions qui l'ont émaillé.

L'ancien gamin du Drouot n'a rien oublié de ces années où il s'est forgé, avec ses copains, dans l'emblématique quartier mulhousien. Aujourd'hui âgé de 50 ans, l'homme, pratiquant l'ultra-marathon des extrêmes, expert du désert, est devenu anthropologue, philosophe, conteur spécialiste des mythes grecs mais également éducateur bénévole dans « des quartiers compliqués ». Et il n'oublie pas son Alsace natale où il se rend régulièrement pour voir « [son] frère ».

## Associer sa passion à son activité

Il y a quelques mois, l'athlète imagine associer sa passion pour le dépassement de soi à son activité de conférencier-éducateur. « Lorsque j'interviens auprès des jeunes, je les embarque parce que je leur raconte des histoires auxquelles ils peuvent s'identifier, des histoires dont ils pourraient être les héros. Et comme j'ai les co-



Malek Boukerchi (avec les lunettes noires) et le groupe Les 42 à l'arrivée du marathon d'Athènes qu'ils ont couru le 12 novembre dernier. Photo DR

des du quartier pour y avoir grandi, il est plus simple de tisser une relation. »

L'idée fait son chemin. « Lorsque le Covid est apparu, épisode dont nous n'avons pas su tirer les leçons, on a pu observer une accélération de ce que j'appelle la "netflixation". Pourtant, la raison d'être du corps est d'être en mouvement. Alors pourquoi ne pas entraîner des jeunes dans une aventure mythique telle qu'un marathon ? Et pourquoi pas celui d'Athènes (700 mètres de dénivelé positif, NDLR), légendaire et vieux de 2 500 ans ? »

## Des mentors et des patrons

Grâce à ses nombreuses connaissances, Malek Boukerchi crée l'association Les 42 en mars 2023, dont le nom ne doit rien au hasard (la distance d'un marathon est de 42,195 km). Il désigne des « mentors » (en référence à la mythologie grecque) un peu partout dans

l'Hexagone. Dans son sillage, il entraîne aussi des patrons qui s'engagent à financer le projet mais également à disputer l'épreuve. « Et ça, ça a une force incroyable. Parce que là, les jeunes, ils voient ceux en qui ils ne croient plus à leurs côtés, qui vivent les mêmes difficultés et qui, volontairement, partagent un vrai moment de vie avec eux », livre l'anthropologue.

## Malek Boukerchi : « On leur a dit : le marathon, ce sera votre école »

Dispatchées dans toute la France, les personnes désignées font le relais entre les jeunes et lui. Ainsi, Malek Boukerchi et son équipe vont chercher des mentors « qui ne font pas de sport », « à la ramasse » et qui « ont quitté l'école ». À Montpellier, Paris, Lyon, Aubervilliers, Le Creusot mais aussi à Bergholtz ou à Volgelsheim. « Le discours de mobilisation est fondamental. À ces jeunes

certains d'être des incapables, on a dit : "Le marathon, ce sera votre école". Quand on présente un CV, même si on n'a pas fait d'études, si un employeur voit qu'on a fait un marathon, il s'arrête et se dit que la personne qui est en face de lui, elle en veut ! D'ailleurs, un dirigeant de société qui a participé au marathon d'Athènes a décidé d'embaucher un des jeunes. Le fait de s'impliquer personnellement pour des personnes de leurs territoires a représenté un gros moteur. »

De l'émotion, de la fierté, de l'estime de soi, du partage. « Ce fut incroyable. Tous les mentors, âgés de 50 à 63 ans, sont arrivés au bout de l'épreuve. Ainsi que les 20 jeunes qu'on a embarqués, âgés de 18 à 26 ans. Ces adultes qui ne croyaient plus en rien et surtout plus en eux-mêmes et qui vous regardent aujourd'hui dans les yeux lorsqu'ils vous parlent. Même leur posture a changé. » C'est le cas de Thibault, 22 ans, qui vit à Bergholtz (lire ci-dessus).

## Thibault, 22 ans : « J'ai repris goût à l'effort »

C'est auprès de la Mission locale de Colmar que Thibault, de Bergholtz, a entendu parler du projet de Malek Boukerchi. Franchement intéressé, le jeune homme s'est lancé un défi personnel. « J'ai entendu parler du projet de Malek alors que je fréquentais la Mission locale. C'était très, très intéressant. On nous a indiqué qu'il viendrait en Alsace au printemps. La rencontre a fait le reste. » Thibault, 22 ans, qui n'a pas fait de sport depuis ses 9 ans, a suivi un entraînement collectif une fois par mois, de même



Si l'épreuve du marathon s'est avérée très difficile, Thibault n'a pas renoncé et a franchi la ligne d'arrivée grâce aux encouragements de Malek. Photo DR

Cette nouvelle famille de cœur souhaite nourrir le lien en organisant des rencontres pour « se retrouver », notamment à Paris en février, où elle fera un passage à l'Assemblée nationale. Mais elle compte aussi s'agrandir. Malek Boukerchi

qu'un programme personnalisé seul, chez lui, le tout encadré par Éric, principal d'un collège et coach dans le cadre du projet de Malek.

## Entraide et bonne humeur

« Au fur et à mesure, j'ai repris goût à l'effort. Et comme j'ai vu que ça fonctionnait, j'ai continué. Je savais que ça allait être compliqué. Il y avait très peu de jeunes qui partaient de mon niveau, c'est-à-dire très faible. Lors du marathon, j'ai rapidement eu mal au genou. La douleur s'est installée à partir du 28<sup>e</sup> kilomètre. J'avais sept kilomètres de retard par rapport aux autres coureurs. À partir du 23<sup>e</sup>, voyant mes difficultés, Malek n'a pas cessé de m'encourager, multipliant les allers-retours entre les autres coureurs, sans jamais m'oublier. Et ça a fonctionné ! L'entraide et la bonne humeur, le fait de me rendre compte que j'y suis arrivé, ça m'a fait du bien. »

Le 7 février, Les 42 sont invités à l'Assemblée nationale et, les 2 et 3 mars, ils se retrouveront à Paris. Dans l'intervalle, pour maintenir le lien, ils échangeront dans un groupe dédié, via un réseau social.

prévoit, d'ici deux ans, de renouveler l'expérience, cette fois-ci à New York. « Dans le 93, certains jeunes n'ont pas de passeport. Je nous laisse donc un peu de temps pour calibrer tout ça. »

● Élixa Meyer

## Faits divers



L'incendie n'a pas fait de blessés. Photo DR

## Sewen • Feu de logement

Un incendie d'origine indéterminée a détruit un appartement ce dimanche vers 8 h, au 59, Grand-Rue à Sewen.

Il n'y a pas eu de blessés. Un couple et un enfant, vivant dans ce logement, ont été relogés dans leur famille.

Les sapeurs-pompiers de Masevaux, Sewen et Rougemont ont éteint les flammes et évité une propagation du sinistre aux deux autres logements du bâtiment, l'ancienne salle des fêtes du village. Le maire de la commune, Hubert Fluhr, s'est rendu sur place.

## Justice

# Dix mois de prison, dont quatre ferme, pour violences conjugales

Des humiliations infligées à sa compagne, au moins un épisode de violence sur elle, le 11 décembre 2022, et une agression sexuelle, commise le 31 octobre dernier : voilà ce qui valait à cet homme de 68 ans de comparaître devant le tribunal correctionnel de Mulhouse, vendredi 29 décembre, en procédure de comparution immédiate.

## La victime n'avait pas le droit d'être au salon

Les dates des faits sont précises, et pour cause : la victime a pris des photos pour fixer sur son téléphone ces moments traumatisants. Cette Mulhousienne a déposé plainte le 9 novembre dernier. Particulièrement diminuée après un AVC et placée sous tutelle, elle a aussi pris son courage à deux mains pour être présente à l'audience vendredi.

Malgré des difficultés d'élocution, elle raconte les deux

épisodes des 11 décembre 2022 et 31 octobre derniers, mais aussi le quotidien imposé par cet homme qui n'a jamais travaillé et qui a vécu à ses crochets. Elle explique qu'elle n'avait pas le droit de séjourner dans le salon et était cantonnée à la cuisine et à sa chambre.

Lui reste stoïque et conteste tous les faits en bloc, même si, pour partie les violences, qu'il jure être accidentelles. Pour l'agression sexuelle, il conteste fermement également.

M<sup>e</sup> Samuel Gaible, avocat de la victime, s'appuie sur les photos prises par cette dernière pour étayer le récit de la Mulhousienne. « Ma cliente a toujours dit la même chose. En revanche monsieur est contradictoire », relève-t-il. Il rebondit aussi sur le rapport de l'expert psychiatrique ayant vu le prévenu, qui évoque une dangerosité du sujet.

Le procureur de la République, Philippe Pin, admet que dans ce dossier, « on pourrait croire que c'est parole contre parole. Mais il y a les photos... qui ne sont pas là pour fixer un moment agréable. Nous sommes face à une relation d'emprise psychologique et d'intérêt matériel. Elle était une victime idéale », dit-il. Il requiert une peine de dix-huit mois de prison dont six assortis d'un sursis probatoire durant deux ans, avec l'interdiction d'entrer en contact avec la victime et de se présenter à son domicile. Le magistrat du parquet demande aussi au tribunal de constater l'inscription du sexagénaire au Fijais, le fichier des auteurs d'infractions sexuelles ou violentes, et de le maintenir en détention.

Avocate de la défense, M<sup>e</sup> Muriel Thielen plaide la défense au bénéfice du doute. « Il y a un dossier, une enquête de voisinage, un rapport de police, une

expertise, avec des éléments objectifs. Le tribunal doit s'appuyer uniquement sur ces derniers et rester réaliste », dit-elle.

Le tribunal condamne le prévenu à dix mois de prison, dont quatre ferme et les six autres mois en sursis probatoire durant deux ans, avec une obligation de soins et l'interdiction d'entrer en contact avec la victime ou d'approcher de son domicile. Le sexagénaire sera inscrit au Fijais et reste incarcéré.

● Alain Cheval

# 3919

Ce numéro d'appel national est dédié à l'écoute et à l'orientation des femmes victimes de violences. Appel gratuit et anonyme, service accessible 24 heures/24 et 7 jours sur 7.

**GL GARAGE LEADER**  
(anciennement Garage AKOYI)

- ◆ RÉCUPÉRATION DE TOUT VÉHICULES dans toute la région ROULANT OU NON, MÊME ACCIDENTÉ
- ◆ VENTE TOUTES PIÈCES DÉTACHÉES ET RACHÈTE TOUT VÉHICULE jusqu'à 5 000 €
- ◆ REMORQUAGE DE VÉHICULE (voir conditions)

Joignable 7j/7  
30 rue Edouard-Branly | Sorbe 24 | ZI Est  
68000 COLMAR  
06 67 58 60 00 - 03 89 23 49 49  
381271700